

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 26 (1996)
Heft: 10

Artikel: La montre, miroir du temps qui passe
Autor: Pidoux, Bernadette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-828769>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La montre, miroir du temps qui passe

Il y a actuellement deux milliards de montres en fonction sur notre belle planète. Fascinant, non? Surtout lorsqu'on songe que l'invention est récente et que la montre-bracelet n'orne nos poignets que depuis une centaine d'années! Petite balade dans l'univers d'une des plus belles réalisations techniques et esthétiques de l'homme.

«Quelle heure est-il?». C'est une question que l'on se pose plusieurs fois par jour ou que l'on adresse presque machinalement à son voisin, en bon citoyen du XX^e siècle. Pour y répondre, il suffit d'un simple mouvement du bras. Un geste tellement banal que l'on en oublie la somme d'ingéniosité qu'il a fallu pour en arriver là. Et la profonde révolution que ce petit objet a induit dans l'existence humaine. A ce propos, il existe un bien joli proverbe africain adressé aux Occidentaux pressés que nous sommes: «Vous avez les montres, nous, nous avons le temps»!

Jusqu'à la fin du siècle dernier, la montre était l'apanage des gens très aisés. Sa précision était toute relative et pas primordiale. Les femmes la portaient autour du cou, au bout d'un ruban, comme un bijou. Et c'est vrai qu'elles étaient splendides, ces montres en or finement émaillées, contenant de véritables œuvres d'art peintes. Leur pendant masculin, l'oignon, était aussi ciselé et pesait son poids de statut social. Le souci du propriétaire de montre était alors de ne pas en perdre la clé nécessaire à la remonter chaque jour. Ce sont les deux horlogers associés Patek et Philippe qui trouvent

une réponse au problème, en présentant leur invention de la montre à remontoir en 1851.

Pour découvrir la petite histoire de cet objet si familier, une visite au Musée international de l'horlogerie de la Chaux-de-Fonds s'impose. Là on retrouve tous les grands noms qui ont fait la montre suisse. Des premiers instruments à mesurer le temps, comme le cadran solaire ou le sablier, on en vient aux bijoux des XIX^e et XX^e siècle. Et l'on découvre les mille et un efforts des horlogers genevois, neuchâtelois et jurassiens pour créer de belles pièces, de plus en plus fonctionnelles. Et l'on apprend par exemple que, glissé dans la poche d'un gilet, l'oignon avait pour ennemi mortel non pas l'eau qui s'infiltrait dans les premières montres-bracelets, mais la poussière qui s'accumulait dans les plis du vêtement. A chaque époque ses problèmes techniques!

Par contre, grâce à des maîtres horlogers comme Abraham-Louis Breguet ou Antoine Lépine, des prouesses sont réalisées. Les montres deviennent plus plates, leur précision s'affine. Dès le XIX^e siècle, des marques suisses comme Girard Perregaux ou Vacheron Constantin rivalisent dans les montres à complications, c'est-à-dire des montres qui présentent plusieurs indications sur le cadran. Et ces pièces particulièrement sophistiquées et souvent coûteuses ont toujours un grand succès.

Montre-bracelet

Les premières montres-bracelets apparaissent vers 1880. Mais cet usage étonne et suscite des commentaires acerbes. C'est ainsi que Hans Wilsdorf, le fondateur de Rolex, déclarait en 1905: «Ce n'est pas moderne de porter une montre au poignet, c'est même parfaitement ridicule, tout simplement parce que c'est incompatible avec l'image de la masculinité». Et pourtant, ce sont les militaires qui les premiers adop-

tent cet objet pratique! L'armée américaine et l'aviation britannique équipent par exemple leur unité de combat de montres Omega en 1917.

Les sportifs sont également intéressés: l'aviateur brésilien Santos-Dumont commande à Cartier une montre-bracelet en 1904, pour lire l'heure sans avoir à lâcher les commandes de son avion. C'est la Première Guerre Mondiale qui popularise vraiment la montre-bracelet, mais ce n'est qu'en 1930 que la montre-bracelet suisse dépasse la montre de poche en chiffre à l'exportation.

Vous portez sans doute votre montre au poignet gauche, en vertu d'une vieille habitude. Et pourtant, les premiers modèles étaient destinés au bras droit. Où est la différence? La couronne du remontoir était alors logiquement placée sur la gauche du cadran. Il a fallu ainsi une somme de petits ajustements et d'essais pour aboutir à cette brave tocante dont vous ne sauriez vous passer.

A tous les prix

Des montres, il en existe aujourd'hui pour toutes les bourses. De la montre asiatique, condamnée à être jetée parce que le remplacement de la pile coûte plus cher que le gadget lui-même, au chef d'œuvre unique en métal précieux. Pour une clientèle richissime du Moyen-Orient ou d'Asie, les créateurs ne reculent devant aucune folie. Le Genevois Gérald Genta décore ainsi de dizaines de diamants des montres pour enfants à l'effigie de Mickey!

En matière de prouesses techniques, plus proche de la recherche pure que de la réalité quotidienne, on peut aussi citer les montres dites perpétuelles comme le modèle «Da Vinci» d'IWC, capable de donner la date exacte jusqu'en janvier 2200 et le «Calibre 89» de Patek Philippe qui le fera sans problème jusqu'au XXVII^e siècle.

Si la montre qui orne votre poignet n'est guère capable de tels prodiges,

elle est ou a été influencée par la mode d'une époque. En 1926, Rolex dépose un brevet pour une montre étanche. Elle s'appelle l'«Oyster», l'huître en anglais. Ce modèle, à peine remis au goût du jour, est toujours un grand classique. La preuve de son immense succès: c'est l'une des montres les plus imitées au monde. Les contrefaçons asiatiques sont légions, mais les plus grandes marques occidentales ne jouent pas non plus un jeu très clair, car nombre d'entre elles s'inspirent très directement de l'Oyster.

Dès les années 40, tous les fabricants cherchent à sortir leurs montres étanches. Ils ont compris que, désormais, la publicité à très grande échelle est indispensable. On assiste alors à une course à l'exploit. En 1947, le Norvégien Thor Heyerdahl franchit le Pacifique entre le Pérou et la Polynésie à bord de son radeau, le «Kon Tiki», une montre Eterna au poignet. En 1953, Sir Edmund Hillary et le sherpa népalais Tensing conquièrent l'Everest. Les montres Sherpa Enicar participent désormais à la conquête des sommets. Omega ne manque pas non plus de faire savoir que le premier homme qui a posé le pied sur la lune, Neil Armstrong et son collègue Edwin Aldrin étaient équipés d'un chronographe «Speedmaster». Ces grands noms de l'horlogerie, qui misent sur la fiabilité et l'aspect très technique de la montre masculine, ont toujours la cote auprès du public, défiant des modes plus éphémères.

Et les femmes?

Si les horlogers se sont beaucoup préoccupés de développer, pour les hommes, des modèles costauds et bourrés de détails techniques, ils ont un peu délaissé le public féminin. Souvent, les fabricants se contentent de proposer aux femmes des montres d'homme dans un format légèrement réduit. Nombreuses sont celles aussi qui portent carrément un modèle masculin, plus lisible.



Aux Jeux Olympiques de Los Angeles, en 1932, Omega officie pour la première fois comme chronométreur des épreuves

La publicité, jusqu'il y a peu, ne montrait d'ailleurs que des sportifs mâles et musclés en plein effort. La tendance s'est inversée depuis quelques mois, à l'image d'Omega qui présente un mannequin et une cantatrice portant des modèles bien féminins. Sans doute se rendent-ils compte, enfin, que les femmes elles aussi savent lire l'heure...

Après la crise horlogère des années septante, la montre émerge d'une sorte de léthargie. De 1962 à 1982, le nombre de maisons d'horlogerie suisses est divisé par quatre, la main d'œuvre passe de 90000 à

30000 personnes. La Suisse a loupé le virage de la montre à quartz, produite en grande série à prix très bas. Il faut attendre le foudroyant succès de Swatch dès 1983 et la reprise de la montre mécanique de grand luxe pour inverser le mouvement et ré sorber la crise.

L'ère du gadget

La reprise horlogère a aussi été marquée par quelques couacs retenissants. Les designers s'en donnent à cœur joie pour inventer des cadans originaux. On nage en plein

paradoxe: la technique rend la montre de plus en plus précise, mais les cadrants se dépouillent de leurs chiffres et la lecture de l'heure devient de plus en plus aléatoire! On jongle avec les matières: montres en pierre, en nacre, en bois. La «De Boisse» est lancée en pleine euphorie en 1986. Mais la montre en bois présente vite des défauts, la boîte se fend, le mouvement rouille. Bref, la montre que la presse présente avec enthousiasme va connaître une faillite bien triste. Le «Clip», la montre pincette que l'on pouvait agrafer à un vêtement, appartient aussi au phénomène de l'engouement de courte durée. Bon marché et amusant, ce gadget lancé par Michel Jordi n'a pas bénéficié d'un appui financier suffisant. L'aventure a vite tourné court. Ce qui n'a pas empêché Michel Jordi de poursuivre une brillante carrière en lançant ses montres et autres produits «ethno», ornés de vaches et d'edelweiss qui rencontrent un joli succès.

La «Chromachron» est annoncée en 1988 comme une petite révolution. Le temps y est figuré par des couleurs qui forment une palette subtile dans le cadran. En l'absence d'aiguilles, la lecture de l'heure relève du flou artistique. Son concepteur, l'ingénieur Tian Harlan, prétend changer la conception du temps, briser l'engrenage de la précision et du stress de la vie moderne. Malheureusement, la course au temps qui passe demeure et la «Chromachron» s'éclipse.

Aujourd'hui, la sobriété et le classicisme font un retour marqué. Les montres-chronographes très techniques persistent, mais les belles montres qui reprennent parfois des modèles anciens sont très appréciées.

On achetait autrefois une montre pour la vie, on la recevait en héritage ou en cadeau de confirmation ou de communion. Maintenant, on achète des montres pour des circonstances et des usages précis: une montre en plastique bon marché pour les vacances, une montre bijou pour sortir, tandis qu'on fait amoureusement ré-



Cette montre étonnamment moderne fut celle de Lindbergh, conçue par l'aviateur et réalisée par Longines en 1927

Montres pour malvoyants

Personne, de nos jours, ne saurait se passer de savoir l'heure. Pour les malvoyants, il existe désormais toute une gamme de produits. La montre-bracelet tactile possède un boîtier qui s'ouvre et qui permet une lecture au toucher. Les montres de poche à l'ancienne fonctionnent selon le même principe. D'autres montres-bracelets proposent simplement de très gros chiffres sur le cadran et des couleurs bien contrastées, pour un résultat esthétique assez réussi. Des modèles parlant français, allemand ou italien donnent l'heure et la date sur simple

pression d'un bouton. La liste de ces produits peut être obtenue auprès de l'Union centrale suisse pour le bien des aveugles, département des moyens auxiliaires, avenue Béthusy 51, 1012 Lausanne, tél.: 021/312 28 22. Cet organisme se charge également de la vente à des prix très intéressants, sensiblement plus bas que dans le commerce. Les montres de marque suisse Arsa, Silvana et Cortébert coûtent ainsi entre 56 et 154 francs. Le catalogue fourmille d'idées-cadeaux utiles, comme les réveils ou les minuteries de jeux d'échecs pour malvoyants.

Echangez vos problèmes de dos
contre une literie BICO

n'achetez plus au hasard.

Nous vous proposons de prendre à l'essai
directement chez vous votre nouvelle literie **BICO**,
gratuitement et sans engagement.

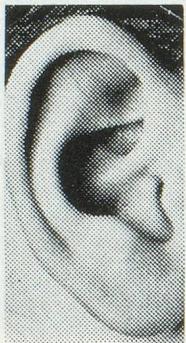


VOTRE CONSEILLER:



LUC BERTHOUD - 18, RUE GAUTIER - 1201 GENÈVE
TÉL. & FAX: 022/731 22 41 ou 089/202 28 47

MALENTENDANTS!



Appareils acoustiques – Dernières
nouveautés. Piles, réparations
et service toutes marques.

CENTRE ACOUSTIQUE TISSOT

LAUSANNE
Rue Pichard 13, tél. 021/323 12 26
MONTREUX
Place de la Paix 1, tél. 021/963 87 80
BULLE
Av. de la Gare 3, tél. 029/2 74 52

Fournisseur conventionnel de l'AI et AVS
25 ans au service des malentendants

DÉAMBULATEUR ONO

La NOUVEAUTÉ de la
maison ETAC, Suède.

L'ONO est un déambulateur à quatre
roues, dont deux pivotantes à l'avant,
pour l'intérieur ou l'extérieur. Son
châssis en tube d'acier lui confère
une excellente stabilité.
Il est facilement pliable et la commande
des freins nécessite que **peu** de force.

L'ONO est approuvé TÜF et GS; et
sécurisant à l'utilisation. Les roues sont
increvables. Divers accessoires pour un
équipement individuel.

Commande de: Documentation 1-ONO

Expéditeur: _____



Importateur général: H. Fröhlich AG
Abt. Medizin, Zürichstrasse 148, 8700 Küsnacht
Telefon 01/910 16 22

Boutique Davidson

Le sport chic de haute qualité vous invite
chaleureusement à voir sa collection.
Geiger, Ballantyne, jupes et kilts directement
d'Ecosse. Tailles 36 à 50.

Nous attendons votre visite du mardi au vendredi
de 10 h à 18 h 30, le samedi de 10 h à 17 h.

Boutique Kathleen Davidson

Rue de la Mercerie 5

1003 Lausanne

Tél. 021/311 06 66

Face à l'entrée Mercerie de l'Innovation

FLORALIES INTERNATIONALES 96

Les Mille et une fleurs à Palexpo

Des créateurs venus d'Asie, d'Amérique,
de France, de Monaco d'Italie et de 16 villes suisses
composent **50 jardins extraordinaires**.

Une réalisation du Service des espaces verts
et de l'environnement (SEVE) de la Ville de Genève
et du Centre de Lullier.

Invité d'honneur :
Gilbert Albert, joaillier-orfèvre.

Billet commun Foire de Genève + Floralies: Adultes Fr. 12.-
Enfants Fr. 3.- AVS Fr. 8.- En exclusivité, entrée à
moitié prix avec la carte journalière de l'action d'automne
à Fr. 25.- pour abonnement demi-tarif.
Semaine : 10h - 22h Samedi 9h - 22h Dimanche 9h - 20h

FOIRE DE GENÈVE • 6-17 NOVEMBRE • PALEXPO

parer la montre de l'aïeul, en souvenir. Tenez, justement, j'ai retrouvé la montre de mon grand-père au Musée internationale de la Chaux-de-Fonds. Non, ce n'était pas une pièce rare, mais une montre baptisée «Tourist»,

très commune dans les années 60. Ce cadran banal représentait une tranche d'histoire de l'horlogerie et, pour moi, un souvenir émouvant.

Bernadette Pidoux

Pour le plaisir des yeux

En Suisse, nous avons la chance de posséder quelques-uns des plus beaux musées d'horlogerie. On peut y admirer des joyaux anciens et modernes et s'informer des nouvelles techniques.

Le Musée international de l'horlogerie de La Chaux-de-Fonds, rue des Musées 29, ouvert tous les jours, sauf lundi de 10h à 12h et de 14 à 17h. Tél. 039/ 276 861, dès le 9 novembre 032/ 967 68 61. Les pièces prestigieuses sont remarquablement bien mises en valeur dans des vitrines très modernes. Les amateurs de pendules anciennes seront comblés.

Dans un cadre ancien magnifique et verdoyant, une visite s'impose aussi au **Château des Monts**, rte des Monts 65, Le Locle, ouvert tous

les jours sauf le lundi, de 14 à 17h. Tél: 039/ 31 16 80.

Pour un panorama de l'industrie horlogère de la Vallée et de ses chefs d'œuvre, faites un détour par l'**Espace horloger de la Vallée de Joux**, Grand-Rue 2, Le Sentier, ouvert tous les jours sauf lundi, de 14 à 18h. Tél: 021/ 845 75 45.

Le Musée des curiosités horlogères, ch. Tagnire, Puidoux-Gare. Tél: 021/ 946 32 12 est l'œuvre d'un collectionneur privé passionné, M. Donzé, qui vous présentera ses pièces accumulées au fil du temps.

Pour les amateurs de pièces émaillées anciennes, il faut aller voir le **Musée de l'horlogerie de Genève**, rte de Malagnou 15, ouvert tous les jours sauf mardi, de 10 à 17h. Tél.: 022/ 736 74 12.



Au Musée international de La Chaux-de-Fonds, des artisans travaillent devant le public. On peut y faire réparer des montres anciennes ou les faire estimer

Swatch innove



La Swatch, la montre-mode qui fait le délice des collectionneurs

Chaque année, des millions d'exemplaires de Swatch sont vendus dans le monde entier depuis sa création en 1983. L'idée paraît simple, mais elle est audacieuse: vendre très bon marché (dès 60 fr. environ) des montres étanches et fiables, colorées, susceptibles d'être assorties à une tenue vestimentaire. Quelques années auparavant, la maison française Timex avait tenté ce pari, sans y parvenir. La Swatch a, elle, joui de l'énorme puissance commerciale de la SMH, qui a su promouvoir son produit de manière exemplaire. Aujourd'hui, les collectionneurs s'arrachent certains modèles de Swatch, qui atteignent de coquettes sommes en ventes publiques.